



Satisfaire le désir d'apprendre

Denis Gauthier et Jeannine Labonté, responsables de la formation et de la coordination, ABC Lotbinière

*Former de petits groupes,
offrir des ateliers le soir,
aborder des sujets intéressants
pour vrai les adultes,
tout est mis en place pour
faciliter l'apprentissage
à l'ABC Lotbinière,*

Le groupe ABC Lotbinière se trouve à Saint-Flavien, petite municipalité d'environ 1400 personnes située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, tout près de Québec, dans cette belle grande région que l'on nomme Chaudière-Appalaches. L'agriculture y détient le premier rang sur le plan de l'économie. Aussi, n'est-il pas rare d'entendre, lors des ateliers d'alphabétisation, des beuglements provenant des fermes avoisinantes...

Le taux d'analphabétisme dans la région est de 29 %, ce qui est très élevé compte tenu des moyens dont les gouvernements disposent pour contrer le problème. Depuis bientôt sept ans, ABC Lotbinière travaille à faire diminuer ce pourcentage.

C'est à l'automne 1996 que nous débutons nos ateliers en alphabétisation dans les locaux (d'une maison

centenaire) laissés déserts après le départ de Passage-Travail, un organisme offrant des sessions de formation pour mieux s'intégrer au marché de l'emploi. Seize personnes s'inscrivent, beaucoup plus que ce que nous espérions. Quelques dictionnaires et cahiers d'exercices seulement ornent nos tablettes. L'imagination est de mise : il faut créer du matériel pour chaque niveau.

L'un de nos exploits consiste à atténuer le sentiment de honte des participants et des participantes face à leur problème. Dans un milieu comme le nôtre, où les gens se connaissent bien, certains nous avouent que s'ils avaient reconnu une personne à leur première présence au cours, ils ne seraient pas revenus. Il faut donc, dès le départ, vendre la marchandise et créer subtilement une « dépendance ».

Un atelier par semaine a lieu dans un organisme en santé mentale. L'approche conscientisante y est utilisée¹, car il existe d'importantes similitudes concernant le vécu des personnes du groupe. Avec le temps, ces dernières manifestent le désir de publier un journal. Nous leur fournissons l'aide nécessaire pour mener à terme leur projet. Les textes et les témoignages sont présentés en atelier, et la correction se fait en groupe. L'impression et la distribution du journal *Le Nouveau-Né*, devenu *Le Partage*, sont sous la responsabilité des participants et des participantes. La publication, qui en est maintenant à sa sixième année, est devenue un moyen d'expression indispensable.



En 1999, nous prenons la décision, à la suite d'une demande croissante de la part de travailleurs et de travailleuses, d'offrir des ateliers le soir. Mieux lire et mieux écrire sont devenus pour ces adultes un besoin pressant.

En 2003, nous comptons 40 personnes inscrites, travailleurs et travailleuses, personnes vivant de l'aide sociale ou retraitées. Tous et toutes fréquentent l'organisme sans aucune obligation ou mesure incitative ; le désir d'apprendre est très grand. Plusieurs ont même exprimé l'envie d'assister à plus d'un atelier par semaine. Étant donné que nous ne sommes que deux à la formation et à la coordination, et que nous n'avons ni l'espace ni les moyens d'ajouter une troisième personne, nous ne pouvons satisfaire ces demandes.

Les groupes sont formés au maximum de 6 personnes, sauf pour ce qui est du groupe en santé mentale, où l'on en retrouve facilement 14. Nous avons pris cet engagement envers nos participants et participantes afin de calmer leur inquiétude de se retrouver, comme à l'école, mis à part à cause de leurs difficultés. Cela



Tous et toutes fréquentent
l'organisme sans aucune
obligation ; le désir
d'apprendre est très grand.

nous permet ainsi d'accorder tout le temps nécessaire à chacun et à chacune.

Nous offrons principalement des ateliers de lecture, d'écriture et de calcul. Depuis quelques années, nous proposons également une formation de base en informatique. Cet apprentissage représente pour les adultes un très grand défi, mais un sentiment de

réussite se manifeste à chaque fois qu'ils acquièrent une nouvelle notion. Il est souvent nécessaire de sortir du cadre traditionnel de formation pour faciliter certains apprentissages. Enfin, des ateliers thématiques sont élaborés selon les besoins; par exemple, sur la manière de passer une entrevue, de se

servir du guichet automatique ou d'utiliser les circulaires d'épicerie. Nous avons déjà donné une formation sur les panneaux routiers, puis fait une sortie sur la route pour appliquer les notions abordées dans un environnement réel.

En atelier de calcul, nous utilisons parfois un ruban à mesurer, un menu, une recette que nous préparons en mettant l'accent sur la saine alimentation, l'hygiène, le respect de l'autre, le partage, tout en travaillant les fractions. Chaque fin d'année est soulignée par une sortie au musée de la Civilisation de Québec où nous pouvons à la fois nous enrichir de nouvelles connaissances et nous divertir.

Notre meilleur outil de visibilité est sans aucun doute notre volume *La belle histoire de Lotbinière²* paru en 2001. Ce livre, conçu avec et pour nos participants et participantes, ne devait avoir, au départ, que des visées pédagogiques. Il est vite devenu notre meilleur outil de sensibilisation. En plus des trois cents copies vendues, un exemplaire se trouve dans chaque bibliothèque de la région. Enfin, on entend parler de nous ! Ce n'est pas



l'organisme qui a fait connaître le livre, mais plutôt le livre qui a fait connaître l'organisme.

Le recrutement n'a jamais été un problème pour nous. La chance, direz-vous? Peut-être. À toutes les fois que nous avons fait de la publicité, le téléphone a sonné, et nos groupes se sont constitués. Le nombre de personnes augmente avec le temps. Présentement, nous en avons même certaines en attente et nous espérons être en mesure de les accueillir sous peu.

Depuis un bon moment, nous sommes sept groupes en alphabétisation populaire de Chaudière-Appalaches à nous réunir environ quatre fois par année pour discuter

de nos pratiques et de nos besoins. Nous avons ainsi créé une complicité et une entraide devenues essentielles. Ce lien nous a grandement aidés à sortir de notre isolement.

Si nous jetons un regard sur le chemin parcouru, nous constatons qu'il est parsemé de succès. Nous avons bien connu des périodes un peu plus difficiles, mais l'harmonie qui règne dans notre groupe, principalement avec le conseil d'administration, nous a toujours permis de travailler dans un climat sain et d'avancer ainsi vers d'autres réussites.

1) Cela signifie que nous tenons compte de l'expérience des participants et des participantes dans la préparation de nos ateliers de lecture et de français. L'intérêt est plus grand lorsque les thèmes abordés touchent directement le quotidien des adultes, telle l'utilisation des médicaments.

2) Voir la description à la page 106.